

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Perspectives économiques : un redressement lent en Afrique subsaharienne

GMNN  
Libreville/Gabon

Le ministère de l'Économie et de la Relance et le bureau du Fonds monétaire international (FMI) au Gabon ont présenté, mercredi à Libreville (à l'immeuble Arambo), l'édition d'octobre 2021 du rapport sur les " Perspectives économiques régionales en Afrique subsaharienne " élaboré par le FMI.

L'événement, organisé autour de plusieurs présentations sur les enjeux économiques de l'heure (impact de la Covid-19, croissance, gestion des finances publiques, etc.) a été l'occasion pour les participants d'échanger sur les perspectives économiques de l'Afrique subsaharienne avec une illustration sur la situation du Gabon. Selon le FMI, le contexte économique mondial est notamment marqué par les conséquences de la pandémie de Covid19 et les changements

climatiques. Le redressement lent de l'Afrique subsaharienne s'explique principalement par le manque de marge de manœuvre financière de ces États, surtout par rapport aux efforts extraordinaires consentis par les pays avancés et la campagne de vaccination particulièrement lente atténuant la confiance des investisseurs.

Sur ce dernier point, la ministre de l'Économie et de la Relance, Nicole Jeanine Lydie Roboty-Mbou, a souligné que " la reprise économique demeure fragile en raison d'une insuffisance de vaccins ou des réticences de la population à se faire vacciner. Ce qui amène le FMI à penser que la croissance en Afrique subsaharienne se redressera de manière plus progressive pour s'établir à 3,7 % en 2021 puis à 3,8 % en 2022, après -1,7 % en 2020 ". On note, en outre, que le contexte particulièrement difficile a entraîné l'aggravation des déséquilibres du cadre macroéconomique dans la zone Cémac.



Photo: DR

**Le rapport indique une relance lente en Afrique subsaharienne.**

Par ailleurs, la rencontre a permis d'échanger sur les facteurs

relatifs aux disparités entre les pays en Afrique subsaharienne

et l'incidence de la crise sur les communautés dans chaque pays.

## Le FGIS intègre le réseau international des fonds souverains

GMNN  
Libreville/Gabon

Le Fonds gabonais d'investissement stratégique (FGIS) a rejoint le réseau international des fonds souverains, l'IFSWF (International forum for sovereign wealth funds) en tant que membre effectif, annonce un communiqué du FGIS. Créée en 2008, l'IFSWF réunit aujourd'hui les fonds souverains de 40 pays qui se soumettent aux Principes de Santiago, une série de bonnes pratiques définie la même année par le Fonds monétaire international sur la gestion des participations détenues par les fonds souverains. En rejoignant cette association, le FGIS marque son alignement avec les

meilleurs standards internationaux en matière de gouvernance, de gestion financière de ses actifs et d'engagement pour les critères sociaux et environnementaux. Le FGIS est le gestionnaire exclusif du Fonds souverain de la République gabonaise (FSRG) et des participations non attribuées du portefeuille de l'État gabonais. En tant qu'opérateur financier, le Fonds est largement impliqué dans la réalisation de projets phares du Plan d'accélération de la transformation (PAT). Le Fonds et ses filiales interviennent notamment dans les domaines des infrastructures énergétiques, l'accompagnement aux PME gabonaises, de l'aménagement urbain et des secteurs sociaux, notamment de la santé.

## PIAEPAL: pose de conduites d'eau à Alénakiri

GMNN  
Libreville/Gabon

La pose des conduites, exécutée dans l'optique d'améliorer l'approvisionnement en eau potable du quartier Alénakiri dans la commune d'Owendo, est quasiment parvenue à son terme.

La zone d'Alénakiri, recensée parmi les localités les plus touchées par le stress hydrique, est sur la liste des secteurs qui seront impactés par le déroulement actuel des travaux du Premier sous-programme intégré pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement du Grand Libreville (Piaepal).

Selon les équipes de l'entreprise Condurill, société adjudicataire, en action sur le chantier d'Alénakiri, une fois la pose des tuyaux terminée, le château d'eau de cette zone sera réhabilité. Et dès lors, les populations de ce quartier pourront disposer de l'eau potable en permanence.



Photo: DR

**Ces travaux devraient résoudre le stress hydrique à Alénakiri.**

Fruit d'un partenariat entre la Banque africaine de développement (BAD) et le Gabon, ledit programme ambitionne de renforcer et d'étendre le réseau de distribution d'eau potable

dans les communes d'Owendo, Ntoum, Libreville et Akanda. La banque a mis à la disposition des autorités gabonaises 75 milliards de francs pour l'aboutissement de ce programme.